

## Présentation

Véronique Desnain

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/itineraires/2606>

DOI : 10.4000/itineraires.2606

ISSN : 2427-920X

### Éditeur

Pléiade

### Référence électronique

Véronique Desnain, « Présentation », *Itinéraires* [En ligne], 2014-3 | 2015, mis en ligne le 25 septembre 2015, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/itineraires/2606> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/itineraires.2606>

---

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2020.



*Itinéraires* est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

---

# Présentation

Véronique Desnain

---

- 1 Le roman policier de la seconde partie du xx<sup>e</sup> siècle et du début du xxi<sup>e</sup> siècle continue, malgré sa popularité, ou peut-être à cause d'elle, à être perçu comme une catégorie mineure et artistiquement inférieure, une « paralittérature » en marge de la « vraie » littérature et dont la valeur intellectuelle serait par ailleurs strictement limitée. Pourtant l'intérêt que lui portent non seulement les critiques littéraires mais aussi, plus récemment, les philosophes, les sociologues suggère qu'une partie au moins de cette vaste production ne limite pas ses ambitions à la fonction purement ludique qui ferait du roman policier un simple objet de consommation. Au-delà du schéma traditionnel (crime-enquête-résolution), certaines formes du roman policier, le polar et le roman noir en particulier, privilégient intertextualité, jeux de style et réflexions sur le processus de création, sur la littérature et le réel. Ainsi, le sociologue Luc Boltanski (2012) propose que la fiction policière joue un rôle important dans notre perception de la réalité sociale, Philippe Corcuff (2013) examine le polar au prisme de la critique sociale alors que Pierre Bayard (1998 et 2008) remet en question la relation même du lecteur (et du critique) au texte.
- 2 La difficulté à porter sur le genre un jugement unifié s'explique sans doute par la profusion et la diversité des œuvres publiées, alors même que les structures de production et de diffusion (collections, rayons et points de vente spécialisés, festivals) nous encouragent, encore et toujours, à considérer le roman policier comme distinct du reste de la production littéraire. Paradoxalement, le roman policier offre pourtant de multiples positionnements (littérature populaire, littérature engagée, littérature codifiée) et une forme en constante évolution, qui en font la plate-forme idéale pour une réflexion sur la notion de genre, la constitution de paramètres permettant une taxonomie du texte et la question de « valeur » littéraire.
- 3 Le débat sur la « légitimité » littéraire de cette « paralittérature » est largement reflété dans ce numéro : les articles de Lits et Levet examinent la relation problématique entre le polar et la littérature dite « blanche », l'un du point de vue de la critique, l'autre de celui des auteurs. Kemp et Huguény-Léger analysent eux les emprunts faits au polar par des auteurs de « blanche », en particulier Robbe-Grillet et Nothomb.

- 4 La notion de genre, celle de genre sexué cette fois, est également présente chez Plain et Hynnen, qui considèrent la façon dont, dans l'Angleterre de l'après-guerre et dans la France de la fin du xx<sup>e</sup> siècle, le polar est à la fois un reflet des questionnements qui s'y attachent et une force normative. Ces deux articles démontrent entre autres à quel point le polar est ancré dans le contemporain, tant social que politique.
  - 5 Cet ancrage est encore mis en lumière chez Platini, qui s'intéresse au *Krimi* sous le Troisième Reich et à la façon dont il est utilisé pour renforcer ou, *a contrario*, pour dénoncer l'idéologie nazie. L'article de Desnain s'intéresse également à l'histoire dans le polar mais pour analyser le regard porté par les auteurs de la fin du xx<sup>e</sup> siècle en France sur le passé et sur la fonction idéologique des récits historiques et fictionnels.
- 

## BIBLIOGRAPHIE

Bayard, Pierre, [1998] 2008, *Qui a tué Roger Ackroyd ?*, Paris, Minuit.

—, [2008] 2010, *L'Affaire du chien des Baskerville*, Paris, Minuit.

Boltanski, Luc, 2012, *Énigmes et complots : une enquête à propos d'enquêtes*, Paris, Gallimard.

Corcuff, Philippe, 2013, *Polars, philosophie et critique sociale*, Paris, Textuel.

## AUTEUR

**VÉRONIQUE DESNAIN**

University of Edinburgh